

SHERBROOKE, JEUDI 13 AVRIL 1989

Les Canadiens victimes d'une incroyable remontée des Nighthawks à New Haven

A 3 secondes de la fin, tout s'écroule

par Pierre TURGEON

NEW HAVEN — Les Nighthawks de New Haven ont littéralement ressuscité, hier soir.

Ils ont réussi à combler un déficit de 4-0 pour finalement mériter une victoire de 6-5 en supplémentaire aux dépens des Canadiens de Sherbrooke pour égaliser la série quart de finale 2-2.

Les Canadiens se dirigeaient vers une victoire relativement facile alors qu'ils profitaient d'une part des arrêts souvent prodigieux de Randy Exelby et, d'autre part, des occasions offensives qu'on leur servaient.

Mais, le vent a tourné...

Le dénouement du match n'aurait pu connaître scénario plus intéressant quand les Canadiens ont pris les devants 5-4 avec moins d'une minute à jouer en troisième période, mais les Hawks ont égalé le pointage une fois plus quand Dave Pasin a marqué sur un lancer de punition alors qu'il ne restait que trois secondes au tableau.

Une fois de plus, le vent a tourné en faveur des Nighthawks en prolongation, qui n'ont mis que 21 secondes pour s'assurer la victoire sur le premier but des séries de Todd Elik. Dépité, le gardien Randy Exelby a lancé dangereusement son bâton dans les gradins. Heureusement, personne n'a été blessé et un amateur a pu rentrer chez lui avec un souvenir peu commun. Le geste a cependant été posé devant les autorités de la Ligue américaine.

Hamel fulminait

L'entraîneur Jean Hamel avait ses raisons de fulminer. «Le plus frustrant, c'est de devoir revenir ici (dimanche soir). On avait le match dans les mains, mais on n'est pas capables de se mettre dans la tête de s'en tenir à des choses simples. On menait 4-0, mais on les a remis dans le match. Il y en a qui se sont mis à voir le but grand comme ça.»

«On n'est pas capable de jouer défensivement. Tant qu'on ne se

mettra pas dans la tête qu'il faut jouer défensivement pendant les séries, on ne sera pas capables de gagner. Les autres le savent que nous avons une bonne offensive, ils se contentent de jouer prudemment et d'attendre les occasions. Pourquoi on ne s'est pas contenté à 4-0 de jouer notre petite jeu simple et de finir le match à 4-0. Ça fait presque quatre matchs qu'on donne quatre buts par partie, ça n'a vraiment pas de bons sens en séries éliminatoires.»

Fin dramatique

Même en tirant de l'arrière 4-0 dans le match, les Nighthawks de New Haven n'ont jamais cessé de travailler pour finalement réaliser ce qui semblait impossible et niveler le compte 4-4 en troisième période.

Ils avaient profité d'un avantage numérique pour inscrire leur

quatrième but. Martin Nicoletti avait été chassé pour deux minutes après s'en être pris au robuste Alan May qui se tenait trop près du gardien Randy Exelby.

Mais, avec moins d'une minute à jouer, les Canadiens devaient profiter à leur tour d'un avantage numérique pour prendre les devants 5-4 et se sauver avec ce qui semblait être une victoire. C'était cependant sans compter sur un des jeux les plus spectaculaires au hockey puisque les Nighthawks ont bénéficié d'un tir de pénalité alors qu'il ne restait que trois secondes à faire en troisième période.

L'arbitre Paul Devorski a été obligé de sévir contre les Canadiens lorsque Luc Gauthier a fait sortir le filet de ses amarres pour arrêter le jeu alors que les Nighthawks menaçaient la forteresse d'Exelby. Le livre de règlement est clair, un tel geste commis alors qu'il reste moins de deux minutes dans le match commande automatiquement un tir de pénalité.

Changements

L'entraîneur Jean Hamel avait apporté des changements importants à ses tris pour débiter le match lors qu'il a séparé son fameux duo Lebeau-Brunet.

Hamel avait pris cette décision dans le but de leur adjoindre des compagnons de trio qui pourraient leur créer plus d'espace de manœuvre sur la glace et la tactique a porté ses fruits.

Lebeau s'est retrouvé entre Jocelyn Lemieux et Mario Roberge tandis que Brunet évoluait avec Jim Nash et Serge Roberge ou Rob Bryden.

Lebeau a effectivement eu beaucoup plus d'espace pour travailler et utiliser sa rapidité qui devait conduire au premier but du match quand il a pris les deux défenseurs et le gardien Melanson de vitesse pour contourner le but. C'est Jocelyn Lemieux qui a finalement réussi à pousser la rondelle dans un filet désert.

Lebeau a aussi su mettre à profit une descente à trois contre un pour surprendre Melanson et inscrire son premier filet des séries.

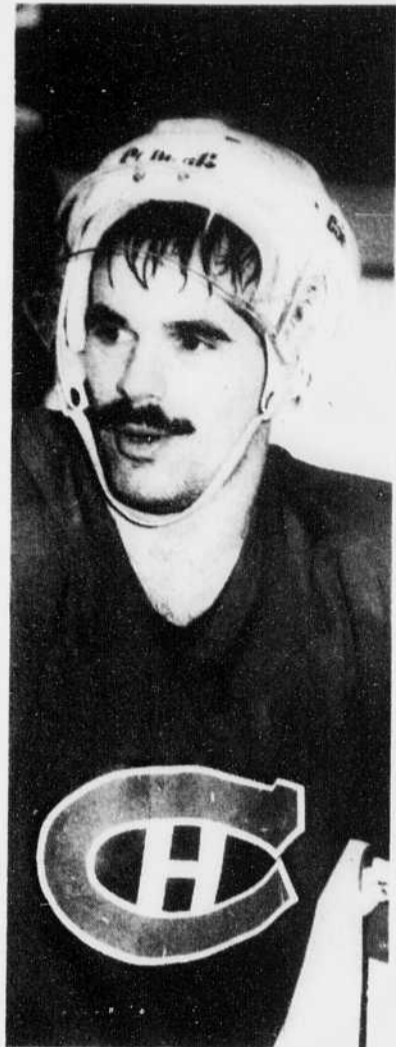
Le vrai Exelby

Si les Canadiens avaient réussi à se bâtir une priorité de 4-0 en deuxième période avant de voir les Nighthawks réduire la marge à 4-2 avant la fin de l'engagement, les Sherbrookoïses pouvaient dire un «gros merci» à leur cerbère Randy Exelby qui a dominé de loin la première moitié du match où les Canadiens avaient eu entre autre à se défendre cinq fois en désavantage numérique.

C'était le vrai Randy Exelby qui était de retour devant le filet hier soir, celui qui a si souvent excellé en cours de saison pour conserver la meilleure moyenne dans la Ligue américaine. À quelques reprises, il a littéralement volé les Nighthawks qui avaient même levé les bras en signe de victoire, mais le «p'tit cochonnet» (comme le surnomment en anglais ses coéquipiers) était là pour tenir le fort. Martin Chitroni comptait parmi les principales victimes d'Exelby hier soir au Collège de New Haven.

BLOC-NOTES: Jean Hamel n'a fait appel qu'à cinq défenseurs hier soir, mais il s'est ravivé en gardant Jyrki Lumme dans son alignement et en retranchant Lyle Odelein... Jocelyn Lemieux (2e et 3e), Rob Bryden (3e), Stephan Lebeau (1er) et Martin Desjardins (2e) ont marqué les buts des Canadiens... Bob Kudelski (1er), Francis Breault (1er), Hubie McDonough (4e), Craig Duncanson (1er), Dave Pasin (4e) et Todd Elik (1er) ont réussi à déjouer Exelby... Martin Desjardins a été blessé à la jambe en bloquant un tir de Petr Prajsler dans les dernières minutes de la troisième période... On a donné les étoiles du match aux 18 joueurs des Nighthawks... Les Canadiens sont rentrés à Sherbrooke immédiatement après le match... La série se

poursuivra vendredi soir au Palais des sports pour la présentation du cinquième match...



Luc Gauthier a été pris en flagrant délit à soulever le filet de ses amarres à trois secondes de la fin du match. Les Nighthawks en ont profité...



Randy Exelby

Une fiche de 0-7-1 contre le Canadien en saison régulière

Les Bruins préfèrent regarder en avant

BOSTON (AP) — Les Bruins de Boston, qui comptent peu d'historiens dans leurs rangs, croient que les performances présentes sont beaucoup plus importantes que les performances des années passées.

Les Bruins ont même pris l'habitude récemment de battre des équipes qu'ils avaient de la difficulté à vaincre dans le passé. Ils auront à nouveau la chance de le faire à compter de lundi quand ils affronteront le Canadien de Montréal en finale de la section Adams.

En saison régulière, les deux équipes ont croisé le fer huit fois. Les Bruins ont subi sept défaites et ont annulé une fois.

Mais, contre les Sabres de Buffalo, qu'ils viennent d'éliminer, les Bruins avaient un dossier de cinq défaites et trois victoires nuls en saison. Ils ont pourtant éliminé les Sabres en cinq matches en première ronde des séries.

«Nous avons un dossier de 0-5-3 contre Buffalo, pourtant nous étions confiants», a dit Randy Burridge, qui a marqué le premier but des trois derniers matches de son équipe. Nous sommes confiants maintenant et nous le serons en entreprenant la série contre le Canadien.»

Le Canadien représente une meilleure formation que les Sabres, mais les Bruins ont le don de bien faire quand les chances sont contre eux.

«Nous sommes venus de l'arrière dans cette série et nous avons montré que nous avions du caractère», a dit l'entraîneur Terry O'Reilly. C'est certain que ce ne sera pas facile. Nous n'avons pas battu le Canadien une seule fois en saison. Nous en aurons plein les bras. Mais je crois que nous pouvons bien faire. Il faut s'assurer que ce sera la bonne formation des Bruins qui se présentera à Montréal.»

Fait encourageant pour les Bruins, ils n'ont accordé que deux buts en 23 désavantages numériques contre Buffalo.

«Les unités spéciales ont toujours un rôle important à jouer dans les séries, a dit le défenseur Raymond Bourque. Les jeux de puissance, les désavantages numériques et le travail des gardiens sont souvent la clé dans les séries. Ce ne sera pas facile. Nous devons bien jouer dans notre territoire, présenter du jeu discipliné et profiter de toutes nos chances.»

Les Bruins ont remporté six de leurs sept derniers matches et leurs gardiens Andy Moog et Réjean Lemelin ont excellé.

«Nous avons le vent dans les voiles et il faut poursuivre sur notre lancée contre Montréal, a dit Moog, qui a déjà pris part à 47 matches éliminatoires. Si nous pouvons jouer contre le Canadien comme nous l'avons fait contre Buffalo, nous serons fiers de notre performance. Nous aurons alors présenté du jeu discipliné.»

L'élimination de l'an dernier a servi le Canadien, croit Guy Carbonneau

«C'est un peu grâce aux Bruins si on a connu une meilleure saison»

par Guy ROBILLARD
MONTREAL (PC) — Guy Carbonneau avoue avoir pensé aux Bruins toute l'année et avoir souhaité les rencontrer au cours des séries éliminatoires.

Patrick Roy parle d'une équipe qui a plus de charisme que les Sabres de Buffalo.

Mats Naslund reconnaît que les affrontements contre Boston sont plus émotifs et ajoute qu'il redoute les Bruins encore plus que les Sabres même si le Canadien a été vaincu contre eux cette saison.

A cause de l'histoire et de la

tradition, les Bruins ne sont pas un adversaire comme les autres pour le Canadien... et ses partisans. Et on peut bien le dire, c'est déjà assez dur de se passer des Nordiques, des séries sans les Bruins n'auraient pas été de vraies séries de la coupe Stanley.

Une satisfaction plus vive

Guy Carbonneau était le plus expressif hier: il n'a jamais hésité à dévoiler qu'il souhaitait obtenir l'occasion de venger la défaite des séries de l'an dernier, préci-

sant que c'était le cas pour la majorité de ses coéquipiers.

Même s'il les redoute, il préfère affronter les Bruins plutôt que les Sabres, parce que la pure satisfaction sportive est plus vive: «J'aime jouer à Boston», a-t-il mentionné, après avoir repris l'entraînement avec ses coéquipiers.

«On a pensé à eux toute l'année, a-t-il soutenu, et c'est un peu grâce à eux si on a connu une meilleure saison. Ils nous ont éliminés parce qu'on avait perdu notre contrôle et notre sang froid et cette expérience nous a servi toute l'année.»

Carbonneau a néanmoins été surpris de l'élimination rapide des Sabres.

«Les Sabres jouaient bien en fin de saison et ils ont toujours bien fait contre les Bruins, qui avaient perdu Ken Linseman. Mais c'est une équipe qui travaille fort, a-t-il rappelé, et dans les séries, c'est bien beau d'avoir du talent, quand le jeu est serré, c'est le travail qui compte.»

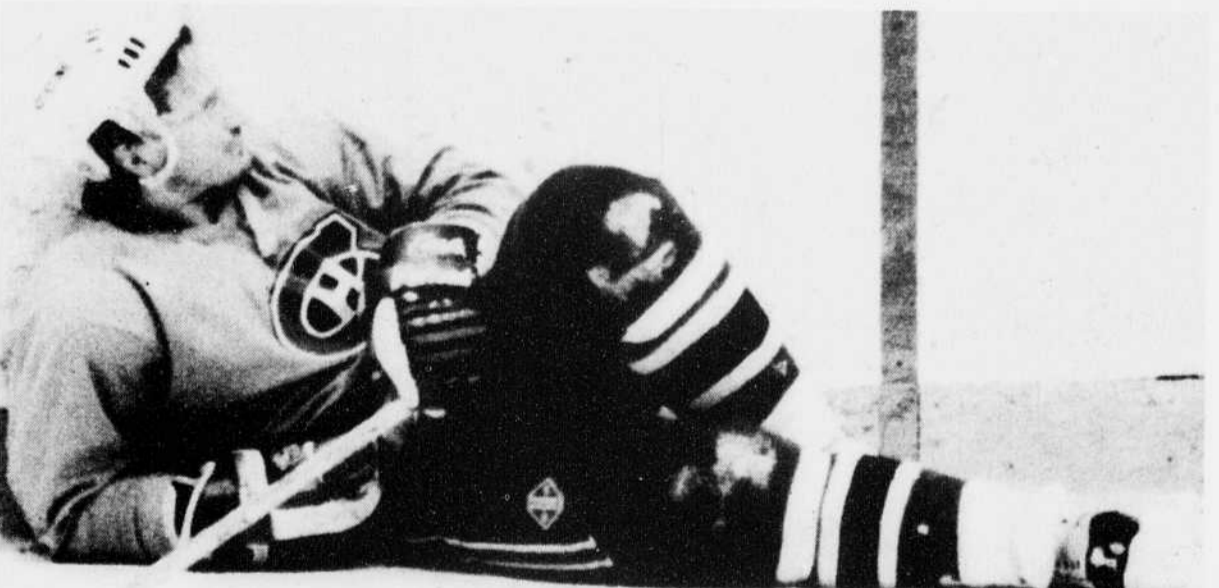
Comme les Nordiques

Pour Patrick Roy, «affronter Boston et Québec représente toujours quelque chose de spécial». Le gardien ne cache pas que le Canadien va vouloir à tout prix venger son élimination de l'an dernier, mais il prévoit un danger qui guette son équipe: «Il va falloir faire attention à ne pas avoir un surplus d'émotions», prévient-il.

Il s'attend à du jeu robuste, bien sûr, quoique peut-être moins violent que par le passé: «Toute la division Adams d'ailleurs, note-t-il, s'est débarrassé de ses gros batailleurs.»

Comme Roy finalement, Claude Lemieux estime que les Sabres et les Bruins sont deux équipes qui se ressemblent.

«Toutes deux aiment jouer de façon physique sur leur petite patinoire», a-t-il constaté.



Guy Carbonneau s'est offert un petit moment de ré-souffle. Le Canadien se prépare actuellement à entamer, hier à l'entraînement, le temps de reprendre son treprendre une série robuste face aux Bruins.

Une revanche? Pas pour Burns...

«Moi, ce sont mes premières séries dans la Ligue nationale»

par Guy ROBILLARD
MONTREAL (PC) — Pat Burns était d'humeur à faire son innocent hier lorsqu'interrogé sur le sujet des Bruins de Boston.

«Moi ce sont mes premières séries dans la Ligue nationale, a-t-il répondu à ceux qui l'interrogeaient sur la vieille rivalité avec les Bruins et sur l'esprit de revanche qui pourrait animer le Canadien après avoir été éliminé l'an dernier face à ces mêmes adversaires, qu'ils avaient dominés pendant 18 séries consécutives.

L'entraîneur du Canadien, lui, semble prétendre que l'avantage psychologique appartiendra aux Bruins.

«Ils savent qu'ils peuvent nous battre et ils vont se sentir confiants», dit-il.

L'entraîneur était satisfait de connaître son adversaire aussi tôt. Le Canadien est demeuré invaincu (7-0-1) face aux Bruins cette saison, mais Burns se fait fort de signaler que le résultat de la série Boston-Buffalo «est sûre-

ment le meilleur exemple que la saison régulière ne veut rien dire», et que «les séries, c'est autre chose». Les Sabres non plus n'avaient pas perdu en huit matches face aux Bruins...

En résumé, Burns décrit ses futurs adversaires comme «une équipe de travailleurs et de bons plombiers, qui peut compter sur Raymond Bourque et deux excellents gardiens». S'il avait été plus d'humeur à jaser, il aurait sans doute pris le temps de vanter aussi Cam Neely par exemple.

La robustesse

Burns l'avait déjà dit, et les faits ont semblé lui donner raison: l'absence de Ken Linseman ne lui paraît pas si catastrophique.

«Ce n'est pas un marqueur de 50 buts, a-t-il rappelé, c'est un travailleur et ils en ont d'autres. Ils semblent toujours trouver un gars qui dérange: l'an passé, c'était Moe Lemay, et cette année, ils ont Randy Burridge». Sauf que ce dernier est aussi un excellent joueur de hockey, qui a tota-

lisé 31 buts en saison régulière et qui en a ajouté trois en cinq matches contre les Sabres, soit deux de moins que Neely et le même nombre que la recrue Craig Janney.

Mais plus que Burridge encore, Linseman avait le don d'allumer le feu. Aussi, Jay Miller et Jon Kordic partis, Lyndon Byers blessé, qu'en sera-t-il de la robustesse?

Contrairement à l'an dernier, les Bruins n'ont pas misé sur la rudesse pour éliminer les Sabres, mais Burns ne peut prédire ce qui va arriver contre le Canadien.

Il reste bien Bruce Shoebottom, «mais il avait eu beaucoup de mal face à Mike Keane lors d'un match hors-concours», rappelle Burns, avant de passer le message suivant: «Si Shoebottom est sur la glace, je ne peux pas croire qu'on va aller se battre avec lui.»

Et Steve Martinson? «On verra», a répondu Burns, ajoutant: «On ne s'en va pas à la guerre, on s'en est tenu au hockey toute la saison contre eux.»

«On verra bien, comme qu'on dit...»

Sept ans de prison pour l'ex-Nordique Jacques Richard

SAINT-JEROME (PC) — Le juge de la Cour du Québec Claude Lamoureux a imposé hier, au Palais de justice de Saint-Jérôme, une peine de sept ans de prison à l'ex-joueur de hockey Jacques Richard, arrêté en février dernier en possession d'une forte quantité de cocaïne.

Richard, 38 ans, a joué dans la Ligue nationale de hockey durant 12 ans, dont quelques saisons au sein des Nordiques de Québec. Il a pris sa retraite il y a cinq ans.

Richard a été arrêté à l'aéroport international de Mirabel le 13 février dernier, à son retour d'un voyage en Colombie. Les douaniers ont alors découvert dans son sac de golf 2,8 kg de cocaïne, d'une valeur de \$1,6 million.

Le magistrat Lamoureux, qui s'est dit d'avis que cette sentence imposée à Richard est clémente, a ignoré les recommandations des deux avocats. Celui de la défense, Me Mario Bilodeau, a réclamé une peine de quatre à cinq ans pour l'ex-joueur. Le représentant du ministère public, Me Jean Beaulieu, aurait été satisfait si le juge avait condamné Richard, qui avait reconnu sa culpabilité, à une peine de cinq ou six ans.

Mais pour le juge Lamoureux, l'exemplarité doit passer avant tout. Le président du tribunal a dit qu'il ne pensait pas que cette sentence était sévère, mais qu'elle répondait plutôt à ce que la société demande à un juge dans un tel cas.

Le Palais de justice de Saint-Jérôme est souvent le théâtre de causes relatives à la drogue, l'aéroport de Mirabel étant situé dans son territoire. Dans sa décision, le juge Lamoureux a rappelé que des peines de huit à 10 ans de prison ont déjà été imposées dans des affaires semblables.

Il a aussi insisté sur le fait que la cocaïne est au troisième rang des drogues dangereuses consommées illégalement, après la morphine et l'héroïne.

La preuve a été faite qu'au moment de son arrestation, Richard était un consommateur invétéré de cocaïne depuis quatre ans.

Avant que les deux avocats ne s'adressent au juge Lamoureux, Richard a témoigné, après avoir prêté serment menottes aux poignets. Il a précisé qu'il ne se considérait pas comme un criminel, mais comme quelqu'un qui en a pris beaucoup.

«Je crois, a-t-il dit, que tout le monde a droit à une seconde chance dans la vie. J'ai fait cette folle sous l'influence de la drogue.»

Quand il a été arrêté à sa descente d'avion, le 13 février à Mirabel, Richard était en effet sous l'emprise de la cocaïne. L'oisiveté l'aurait mené à la drogue.

Un rapport pré-sentenciel, rédigé à la suite de rencontres avec les amis de Richard, son ex-épouse, sa compagnie, des policiers ainsi que des dirigeants des Nordiques de Québec, avait permis de qualifier Richard de grand consommateur mais non de chef de file du trafic de stupéfiants.

Bolens HAUTE PERFORMANCE

VENTE PRÉ-SAISON

Rabais important sur le meilleur tracteur que vous pouvez acheter. À un prix qui vous convient.

Toutes nos machines sont en vente, voici quelques exemples:

	Rég.	Spécial
Tondeuse à siège	2299\$	1850\$
Tracteur articulé	4299\$	3453\$
Tracteur à gazon	3478\$	2795\$
Tracteur à gazon	4098\$	3291\$
Tracteur de jardin	6848\$	5500\$
Tracteur de jardin, 3 cyl., diesel	11,118\$	8998\$

Financement sur place
Autres rabais versés à des organisations sans but lucratif.

PAT'S MINI MOTEUR
25, rue Dufferin, STANSTEAD
(819) 876-7207

48868 GARANTIE LIMITEE DE 3 ANS
HAUTE PERFORMANCE

SPORTS

Pour le bien de son équipe
Dudley aurait pu se battre contre son frère...

par Pierre TURGEON
NEW HAVEN — L'entraîneur Rick Dudley affirme qu'il n'a rien contre les rapports entre joueurs d'équipes rivales pendant les séries éliminatoires à la condition que cela n'affecte pas le jeu de ses joueurs sur la glace.

«Tout dépend de qui on parle. S'il s'agit de Gilles Hamel et de son frère Jean, il n'y a absolument rien là.»
— Et si on parle d'Alan May et des frères Roberge?
«Il y a des joueurs qui même s'ils doivent se battre sur la patinoire peuvent avoir du respect l'un pour l'autre parce qu'ils se connaissent depuis longtemps ou pour toute autre raison. Par contre, si l'occasion se présente de le mettre en échec et qu'il ne le fait pas, alors là je poserai des questions», expliquait Rick Dudley hier.

«Personnellement, quand je jouais j'avais de bons amis dans les équipes rivales. Même si j'avais joué contre mon frère et qu'il aurait fallu que je me batte contre lui pour le bien de l'équipe, je l'aurais fait, expliquait-il. Je me souviens au début des années 1970, je jouais à Cincinnati et nous affrontions Baltimore en demi-finale de la Ligue américaine. On avait perdu la série en six matchs et je m'étais battu 12 fois contre Dunc Rousseau. A la fin du dernier match, nous nous sommes serrés la main et si je l'avais rencontré dans un bar, je lui aurais certainement offert une bière parce que j'avais beaucoup de respect pour lui.»

A bâtons rompus...

L'ailier Gordie Walker s'éreintait hier à préparer ses bâtons pour le quatrième match. Ils arrondissent le bout des manches et sablaient toutes les écritures. «Il n'y a pas de raison particulière, sauf que j'ai commencé à faire cela au début des séries et que depuis tout va bien...»

L'entraîneur Rick Dudley n'a finalement pas tenu d'entraînement à huis-clos cette se-

main. Il avait demandé de ne pas se surprendre si on ne pouvait assister aux séances d'entraînement de son équipe, mais finalement les portes du Colisée de New Haven n'ont jamais été closes... — O —

Mis au courant des intentions de Dudley, les entraîneurs Jean Hamel et Claude Larose avaient dit: «Qu'il ne s'en fasse pas, on ne viendra pas à ses pratiques, mais s'il désire apprendre quelque chose, il peut toujours assister aux nôtres...» — O —
Chaque fois que Los Angeles gagne un match contre Edmonton en série quart de finale dans la Ligue nationale, le retour à New Haven du défenseur Jim Wiemer est retardé. Les Nighthawks avaient obtenu Wiemer en même temps qu'Alan May le 7 mars dernier en retour de John English et de Brian Wilks, mais Wiemer n'a disputé que trois matchs avec les Nighthawks avant d'être rappelé à Los Angeles... — O —

Les Nighthawks n'ont utilisé qu'un seul gardien depuis le début de leur série contre les Canadiens de Sherbrooke, mais il en fut tout autrement pendant la saison régulière où ils ont dû faire appel aux services de six cerbères. En plus de Roland Melanson et de Bob Janecyk qui se sont partagé la grosse part du travail, Mark Fitzpatrick, Al Loring, Pete Richard et Ray Leblanc ont aussi eu à travailler... — O —

Pendant la dernière saison, l'offensive des Canadiens n'a marqué que 20 buts de plus que celle des Nighthawks tandis que la défensive sherbrookoise allouait 48 buts de moins que celle de leurs actuels adversaires... — O —

Premier gardien à marquer un but en séries... et en désavantage numérique

«Toute une sensation»

— Ron Hextall

LANDOVER, Maryland (AP) — Ron Hextall fait l'envie de la plupart des gardiens de la Ligue nationale depuis mardi soir.

Il est devenu le premier gardien de but de l'histoire de la LNH à marquer un but en séries de la Coupe Stanley... et en désavantage numérique s'il-vous-plait.

«Je pensais à marquer», a dit Hextall en parlant de son geste historique.

Les Flyers ont remporté le match 8-5 pour prendre une avance de 3-2 sur les Capitals de Washington dans la série demi-finale de la section Patrick.

«J'ai remarqué que Peeters (Pete, le gardien des Capitals) était à mi-chemin entre son but et le banc du Washington, a précisé Hextall. Nous étions en désavantage numérique alors je ne pou-

vais pas commettre de dégagement... J'ignore combien de fois cela va m'arriver en carrière, mais c'est vraiment toute une sensation.»

Les Capitals, qui tiraient de l'arrière 7-5, ont choisi de retirer Peeters alors qu'il restait un peu moins d'une minute et demie à jouer. Le geste leur permettait de bénéficier de l'avantage de deux hommes.

Hextall est emparé de la rondelle près de son filet et il a décoché un solide et haut lancer qui a parcouru quelque 200 pieds avant d'atterrir dans le filet des Cap-

itals. «Le tir se dirigeait six ou sept pieds à l'extérieur du filet, a commenté le défenseur des Flyers Mark Howe. Mais la glace était couverte de neige et la rondelle a dévié dans le filet.»

Hextall a marqué son premier but en carrière le 8 décembre 1987, en saison régulière, contre les Bruins de Boston.

«Je ne pratique ce genre de jeu, c'est-à-dire marquer, a précisé Hextall. Mais je pratique mon lancer.»

Tim Kerr, le meilleur mar-

queur des Flyers, affirme qu'il ne sent pas menacé par les exploits de Hextall.

«Il peut marquer autant de buts qu'il veut, a badiné Kerr. Mais, je vous dis, j'ai rarement vu un lancer aussi long et aussi précis.»

Le but de Hextall n'a cependant pas fait l'unanimité.

«Je me balance royalement qu'il ait marqué ou non, a déclaré l'entraîneur des Capitals Bryan Murray. Si j'avais seulement à m'inquiéter des performances offensives de Ron Hextall, je ne serais pas inquiet du tout.»

Patrick Roy impressionné

par Guy ROBILLARD
MONTREAL (CP) — Patrick Roy a été impressionné par le deuxième but en carrière de Ron Hextall.

«Il faut se faire une raison», a-t-il dit à la blague en reconnaissant la supériorité du gardien dont il rêve d'imiter les exploits offensifs.

«C'est incroyable, a-t-il ajouté. La rondelle (qu'il a lancée) est retombée à l'autre ligne bleue. Sans rien enlever au mérite du gardien, Roy a toutefois noté qu'il avait profité d'une situation idéale: «C'est surprenant, a-t-il dit, tous les joueurs, dont Rod Langway, se retrouvaient le long des bandes et ils lui ont laissé tout le centre de la glace.»

Le gardien du Canadien croit par ailleurs que son confrère de Philadelphie a une mitaine spéciale qui lui permet d'avoir une meilleure prise sur le bâton pour effectuer ses passes et dégagements.

Quant à sa sélection à titre de première étoile dans une victoire de 8-5, Roy estime qu'elle a été due à ses exploits offensifs... — O —

Le gardien du Canadien a éga-

lement commenté la présence de Clint Malarchuk lors du deuxième match, qui fut peut-être le fait saillant de la série Buffalo-Boston: «L'idéal aurait été de garder Cloutier pour au moins un autre match après qu'il ait réussi un blanchissage.» — O —

Guy Carbonneau était de retour à l'entraînement hier et il a confirmé qu'il aurait pu participer à un match la veille si nécessaire. Sa blessure au cou ne le faisait plus souffrir.

Mike McPhee n'a toujours pas patiné avec ses coéquipiers, ce qu'il devrait faire aujourd'hui. Il soigne une blessure aux côtes.

L'autre blessé est Bob Gainey qui peut presque patiner à l'aise mais dont le genou demeure sensible aux coups. — O —

Quant aux spasmes musculaires au dos, dont aurait souffert Gilles Thibaudeau, celui-ci a confié d'un air narquois que «c'est le coach qui a dit ça.» — O —

Stéphane Richer affirmait hier avoir prédit depuis un mois la présence des Bruins en finale de division. — O —



Les coéquipiers de Ron Hextall se sont rués vers lui pour le féliciter après son exploit...

Les Oilers invincibles à leurs 14 derniers matchs éliminatoires locaux

D'abord une question de discipline



Doug Gilmour a profité de la séance optionnelle d'entraînement des Flames hier s'amuser avec sa fille de trois ans, Maddison.

Gary Suter et Dana Murzyn blessés dans la victoire de mardi

Lourdes pertes pour les Flames

CALGARY (CP) — Les Flames de Calgary ne sont plus qu'à une victoire d'une participation à la finale de la division Smythe et ils tenteront d'éliminer dès ce soir les Canucks de Vancouver dans le sixième match de la série. Les Flames seront toutefois privés des services des défenseurs Gary Suter et Dana Murzyn qui ont été blessés mardi soir dans la victoire de 4-0 du Calgary.

Suter a été conduit à l'hôpital après la première période, souffrant d'une fracture de la mâchoire. L'excellent défenseur des Flames pourrait être perdu pour le reste des séries. Quant à Murzyn, il a été blessé à un genou en troisième période. Son état sera évalué quotidiennement.

«On ne peut remplacer deux joueurs de cette qualité», a déclaré l'entraîneur des Flames, Terry Crisp. Ceux-ci rappelleront vraisemblablement Ken Sabourin ou Brian Glynn de leur filiale de Salt Lake City de la Ligue internationale. Crisp peut se réjouir par ail-

leurs de la performance de ses joueurs qui ont fait preuve de plus de discipline. Mike Vernon a pu ainsi enregistrer son deuxième jeu blanc des séries, lui qui n'avait pas réussi l'exploit malgré 37 victoires cette saison.

«Les gars jouent du bon hockey. Parfois, il nous arrive d'abandonner notre plan de match. Mais ce soir, chaque joueur était à son mieux. Quand cela se produit, nous jouons très bien défensivement», a expliqué le gardien des Flames qui n'a fait face qu'à 18 lancers.

«La défensive a nettoyé le devant du filet, ce qui m'a permis de bien voir les rondelles», a ajouté Vernon qui a repoussé 21 tirs dans la victoire de 4-0 des Flames, samedi.

Joe Mullen, Joe Nieuwendik, Mark Hunter et Hakan Loob, son quatrième des séries, ont marqué les buts des Flames.

LOS ANGELES (CP) — Les Oilers d'Edmonton ont fait preuve de beaucoup de discipline pour remporter trois victoires face aux Kings de Los Angeles dans leur série demi-finale de la division Smythe. Ils en ont toutefois manqué mardi lorsqu'ils n'ont pu éliminer leurs rivaux, forçant ainsi la présentation d'un sixième match, ce soir, à Edmonton, où les Oilers sont invincibles à leurs 14 derniers matchs éliminatoires.

Les Oilers ont écopé de plusieurs pénalités mardi, ce qui a permis aux Kings de marquer deux fois en avantage numérique et de finalement l'emporter 4-2 grâce à une solide performance du gardien Kelly Hrudey.

«Nous avons écopé de plusieurs pénalités inutiles», a déclaré, déçu, l'entraîneur des Oilers, Glen Sather. «Nous avons été pénalisés pour avoir répliqué et toutes ces punitions nous ont coûté très cher. On ne peut jouer à court d'un homme pendant 10 minutes contre une aussi bonne équipe sans en payer le prix», a-t-il ajouté.

Chris Kontos, avec son sixième but des séries, et Bernie Nicholls, ont marqué lors de jeux de puissance pour donner aux Kings une avance de 2-0 après 25 minutes de jeu.

Puis les Kings ont profité de bonds favorables, du brio de Hrudey et d'un bel effort collectif pour neutraliser la redoutable offensive des champions de la coupe Stanley.

«Ils (Oilers) ont appliqué une très forte pression dans les sept ou huit dernières minutes. Lorsqu'ils maintiennent un échec-avant aussi soutenu, ils sont très difficiles à arrêter», a déclaré Wayne Gretzky qui a lui-même inscrit le quatrième but des Kings en plus de fournir deux passes.

Le deuxième but des Oilers marqué par Normand Lacombe

en troisième période a donné des sueurs froides aux 16.005 partisans des Kings. Hrudey s'est toutefois imposé par la suite pour assurer la victoire aux siens. Il a repoussé 32 rondelles.

«Ce sera difficile»
— Yzerman

DETROIT (AP) — Le capitaine des Red Wings de Detroit Steve Yzerman prétend qu'il faudra bien plus que le simple désir de vaincre pour que son équipe arrive à éliminer les Blackhawks de Chicago. Il ajoute cependant que ça... aiderait.

Les Blackhawks, malgré la victoire convaincante des Red Wings au compte de 6-4 mardi soir, dominent la série demi-finale de la section Norris 3-2. Le prochain match est prévu ce soir à Chicago.

Et c'est ce qui inquiète Yzerman... En huit matches en saison régulière, les Blackhawks ont conservé une fiche de 4-2-2 contre Detroit. Plus important encore, la fiche des Red Wings dans la Ville des Vents a été de 0-2-2.

«On ne peut pas dire que tout est correct», laisse tomber Yzerman, qui a enfilé son cinquième but des séries à la 52e seconde de jeu, mardi. «Ce sera difficile, mais le désir est là et nous voulons vraiment gagner.»

L'entraîneur des Blackhawks Mike Keenan demeure confiant que son équipe va enlever la série.

«Il s'agit d'une série quatre de sept et, à ce que je sache, il faut remporter quatre parties, a dit Keenan. Il faut rendre crédit aux Red Wings; ils se sont relevés d'une situation difficile.»

«Nous allons devoir doubler d'effort (ce soir) parce que c'est un club fier que nous affrontons. Nous ne pouvons rien prendre pour acquis contre eux.»

Les Red Wings tentent de devenir la sixième équipe de l'histoire de la LNH à combler un déficit de 3-1 en séries éliminatoires. Mais ils se retrouvent en terrain de connaissance puisqu'ils avaient réussi l'exploit en 1987 face aux Maple de Toronto.

«Les Blackhawks jouent vraiment du hockey inspiré, affirme Yzerman. Il faut en faire autant et, au bout de la ligne, l'équipe la plus talentueuse l'emportera.»

L'AMI DENIS
POUR UNE SAISON EN TOUTE SATISFACTION

HONDA
Produits Mécaniques

HT3813SC

- équipé d'un moteur bicylindre refroidi par liquide
- puissance motrice de 3 c.v.

HONDA
Produits Mécaniques

HRA214SXC

Équipé d'un pont de forme aérodynamique en acier et de l'autopropulsion à 2 vitesses, cette tondeuse à sac arrière est aussi dotée du Roto-Stop en vue de la sécurité et de la commodité.

HONDA
Produits Mécaniques

EX1000C

- sorties CA/CC
- portative et compacte
- disoncteurs
- système Oil Alert

HONDA
Produits Mécaniques

Leur puissance va de 2 à 15 cv.

HONDA
Produits Mécaniques

L'AMI DENIS et son équipe
HONDA
Vente et service
2, rue Queen, Lennoxville
565-1376

SPORTS

André Viger, Marc Quessy et Alain Baillargeon à Boston

Une saison de grandes performances pour les marathonien en fauteuil roulant?

par Jeannot BERNIER SHERBROOKE — Avec la présentation du marathon de Boston, lundi prochain, la confrérie des compétiteurs en fauteuil roulant se prépare à célébrer le début d'une saison qui, vraisemblablement, sera marquée tôt ou tard par la réussite d'une nouvelle meilleure performance mondiale.

Le dernier rendez-vous de la saison 88, celui de Oita, au Japon, a fourni un nouveau standard d'excellence lorsque le Canadien Paul Clark, de la Colombie-Britannique, a détrôné André Viger, de Sherbrooke, quadruple vainqueur de l'épreuve, en un temps fort impressionnant de 1h38m27s.

A quand peut-on s'attendre à une nouvelle marque?

«Je crois qu'il est possible d'assister à un record à Boston», a estimé André, hier. «Il s'agit d'un parcours en ligne droite et le vent demeure l'unique facteur à considérer. Avec un vent de dos et un travail à deux en tête du peloton, je pense qu'un temps de 1h38m est possible. Mais il faut travailler à deux parce que tout seul, c'est difficile.»

Viger, c'est connu, est un éternel optimiste.

A 37 ans, même s'il subit une compétition plus féroce et qu'il n'aligne plus systématiquement les victoires comme autrefois, le maître sherbrookoise demeure toujours un concurrent redoutable. Classé deuxième au Japon à sa dernière sortie, il a néanmoins établi sa meilleure marque personnelle à vie (1h38m31s).

Or, a-t-il fait remarquer, le parcours de Oita se compare à celui de Boston en terme de difficultés.

Equilibre

Le sport du marathon en fauteuil roulant a fait un bond considérable, l'an dernier, au plan

des performances. L'élite mondiale, qui accueille graduellement quelques candidats de première valeur, se partage de plus en plus les principales victoires internationales: Viger à Paris, Badid en Suisse et à Montréal, Clark à Oita.

A Boston, Viger aura l'avantage de rouler sur un terrain

qu'il apprécie: un parcours en ligne droite avec quelques bonnes montées sur lequel il a triomphé trois fois (84, 86 et 87) en cinq participations.

Une seule fois, l'an dernier, la malchance l'a pris de court: le bijoutier-marathonien, victime d'une crevaisson, s'est fait «souffler» son record de piste par le

Français Mustapha Badid (1h43m19s) qui en a profité pour empocher une jolie bourse de 24 000\$ U.S.

«J'ai simplement été malchanceux, ça a été un concours de circonstances», dit André à propos de cette mésaventure. «J'ai quand même fait 20 milles sur une crevaisson en deux heures. Ce n'est pas si mal.»

Seule petite ombre au tableau, la température défavorable qui sévit en ce début de printemps n'a pas facilité la tâche des compétiteurs à l'entraînement, une situation jugée «catastrophique» par Viger.

«L'an dernier, on a roulé à l'extérieur à partir du 8 mars. Là, je suis sorti seulement deux ou trois fois. Ça n'aide pas, mais je serai quand même prêt.»

Une première

Dans le flot des concurrents au départ, Marc Quessy, un étudiant en éducation physique à l'Université de Sherbrooke, effectuera sa première présence à vie au marathon de Boston.

Quessy, qui a raté le rendez-vous de l'an dernier parce qu'il séjournait à l'hôpital, a connu une saison phénoménale en 88.

Proclamé champion canadien devant André Viger en juin, il s'est notamment illustré à Montréal en prenant le troisième rang derrière le duo français Poitevin-Badid.

«Je veux simplement me contenter de faire une bonne course. Il est tôt dans la saison, ma forme n'est pas à son sommet», fait valoir Marc qui, pour la première fois, utilisera un fauteuil à trois roues lors d'un marathon.

A sa première expérience dans ce type de fauteuil, Quessy a subi une disqualification au départ lors de la Classique Gasparilla (15 km) en Floride, en février. «J'ai pratiqué en roulant dans les tunnels à l'Université. Je constate un gros avantage en ligne droite. C'est surprenant», a-t-il noté.

Un troisième compétiteur de l'Estrie, Alain Baillargeon, de Rock Forest, prendra également le départ.



André Viger renouera avec la compétition dès lundi prochain au marathon de Boston, où il tentera de mériter une quatrième victoire à sa sixième participation.

Sugar Ray Robinson, «l'ange noir du ring», s'éteint à 68 ans

CULVER CITY, Californie (AFP) — Sugar Ray Robinson, considéré comme l'un des plus grands boxeurs de l'histoire, s'est éteint mercredi à l'âge de 68 ans au centre médical Brotman à Culver City.

«Il semble qu'il s'agisse d'une mort naturelle», a déclaré le porte-parole du médecin légiste, M. Bob Dambacher, ajoutant que pour l'instant, il n'était pas question d'autopsie. Selon certaines rumeurs, Robinson souffrait depuis plusieurs années de la maladie d'Alzheimer.

Robinson, né Walker Smith à Detroit le 3 mai 1920, a dominé la boxe mondiale dans les années 50, conciliant vitesse, puissance et précision. Débutant chez les professionnels en 1940, il a disputé pas moins de 202 combats jusqu'en 1965, enregistrant 175 victoires pour 19 défaites et 6 nuls et 2 «no contest» (pas de décision).

Sa première conquête mondiale avait été le titre vacant des poids welters le 20 décembre 1946 grâce à une victoire en 15 reprises sur son compatriote Tommy Bell.

Mais c'est chez les moyens que Robinson devait régner de février 1951 (victoire sur Jake La Motta) à 1958, pour être qualifié par les spécialistes de meilleur boxeur de tous les temps toutes catégories confondues.

L'ange noir du ring

Trois faits importants vont marquer ce règne. Après une victoire expéditive (KO 3ème) sur Rocky Graziano en avril 1952, il subit un échec en juin de la même année en tentant le pari de conquérir la couronne des mi-lourds, battu par Joe Maxim à la 14ème reprise.

Puis, durant la retraite qui suivit cette défaite, Robinson échoua tant dans une carrière de danseur que dans les affaires. De retour sur le ring en novembre 54, pressé par des besoins financiers, il réussit l'exploit de reconquérir son bien grâce à une victoire expéditive (KO 2ème) sur Carl «Bobo» Olson le 9 décembre 1955 à Chicago.

«L'ange noir du ring» (surnom de Robinson) reste au sommet jusqu'en 1960 où il perd son titre

face à Paul Pender et échoue ensuite dans le match-revanche, tout comme face à Gene Fullmer qui l'avait tenu en échec la première fois.



Sugar Ray Robinson

C'est alors le début de la fin pour le champion qui enregistre 13 de ses 19 défaites dans les cinq dernières années de sa carrière, dont la dernière le 10 novembre 1965 face à Joey Archer.

Un mois plus tard, Robinson raccroche définitivement ses gants qui avaient fait 175 victimes dont 110 avant la limite. Un palmarès qui lui offrait directement une place au «Hall of fame» de la boxe (sorte de Panthéon de la gloire) en 1967.

«Il va tous nous manquer», a déclaré Archie Moore, ancien champion du monde des mi-lourds, un ami de Robinson depuis 50 ans, «je ne connais personne ayant été aussi bon que Sugar Ray dans sa façon de combattre».

«C'était un styliste», a poursuivi Moore, «des générations de boxeurs l'ont copié, y compris Muhammad Ali».

Enquête Dubin

Francis avait prévenu Williams que son témoignage allait ébranler l'athlétisme canadien

TORONTO (PC) — Le sprinter torontois Desai Williams a déclaré hier lors des audiences de la commission d'enquête Dubin que l'entraîneur Charlie Francis lui avait dit que son témoignage allait détruire l'athlétisme canadien.

Williams a soulevé la colère du procureur Robert Armstrong en témoignant qu'il avait rencontré Francis un mois après que Ben Johnson eût été déposé de sa médaille d'or de l'épreuve du 100 mètres des Jeux de Séoul et que c'est alors que l'entraîneur lui aurait fait cette déclaration.

«J'ai rencontré Charlie dans un casse-croute en octobre, a dit Williams, qui témoignait pour une deuxième journée d'affilée. Nous avons discuté de l'enquête. Il m'a dit qu'il allait bien voir s'il pouvait détruire l'athlétisme. Il a dit qu'il allait dévoiler beaucoup de noms de ceux qui avaient fait usage de stéroïdes. Je crois que son témoignage est allé dans ce sens.»

Francis, qui a témoigné pendant huit jours en février, avait admis avoir incité des athlètes à consommer des stéroïdes anabolisants, parlant entre autres de Johnson et Williams.

Williams, qui est âgé de 27 ans, a admis avoir consommé brièvement des stéroïdes en 1987, mais a nié les affirmations que Francis qui prétendait que Williams prenait de ces substances depuis 1982.

Cette déclaration surprenante de Williams s'inscrit dans le cadre d'une journée houleuse à la barre des témoins. Williams s'est contredit à quelques reprises, ce qui a soulevé la colère de Robert Armstrong.

Ce dernier a fait avouer à Williams que Francis lui avait dit que l'athlétisme serait ébranlé par son témoignage parce qu'il allait dire la vérité.

«N'est-ce pas vrai que Francis vous a incité à dire aussi toute la

vérité lors de votre témoignage?» a demandé Armstrong à Williams, qui a répondu par l'affirmative.

Armstrong a par la suite produit un document de 56 pages, contenant le témoignage pré-enquête de Williams dans lequel il ne parlait aucunement de cette rencontre importante avec Francis. «Si je n'ai jamais parlé de cela avant, a dit Williams, c'est qu'on ne m'a jamais interrogé à ce sujet.»

Williams a quitté la salle d'audience pourchassé par une meute de journalistes. Il a dit que l'enquête le montre sur un mauvais jour, que les gens vont penser qu'il est un menteur. «J'ai admis que j'avais fait usage de stéroïdes. Que veulent-ils de plus?»

Même les Italiens

Par ailleurs Mike Sokolowski, un spécialiste du 400 mètres, est venu témoigner à son tour pour dire que le meilleur sprinter italien, Pierfrancesco Pavoni, avait reçu une injection de stéroïdes à l'automne 1987 pendant qu'il s'entraînait en vue des Jeux olympiques.

Sokolowski, champion canadien du 400 mètres et finaliste olympique de 1984, qui a admis avoir fait usage lui aussi de ces substances interdites, a indiqué que Pavoni était venu à Toronto à l'automne 1987 pour être soigné par le physiothérapeute Waldemar Matusewski, qui avait fait des miracles en soignant une grave blessure subie par l'Italien lors des championnats du monde de Rome.

«Il voulait avoir le même programme que Ben Johnson, soit l'entraînement, la physiothérapie et les stéroïdes», a dit Sokolowski, qui a décrit toute la scène quand Matusewski a préparé et administré une injection de stéroïdes à Pavoni.

Sons de cloche

Compétition de gymnastique

Le Club de gymnastique Sher-Gym sera l'hôte d'une compétition scolaire qui regroupera des équipes de Magog, Granby et Sherbrooke, dimanche prochain, 10h, à l'école Le Triplet.

Les compétiteurs inscrits à cette rencontre tenteront de mériter un laissez-passer en vue de la finale régionale scolaire qui aura lieu le 29 avril à Drummondville.

Par ailleurs, les gymnastes du Club Sher-Gym se préparent également à présenter leur démonstration de fin d'année, prévue pour le 20 mai prochain.

Hockey mineur Lenn-Ascot

L'Association du hockey mineur Lenn-Ascot tient son as-

semblée générale annuelle ce soir, à 19h30, au chalet du parc Belvédère dans le canton d'Ascot.

L'un des points majeurs à l'ordre du jour concernera l'élection d'un nouvel exécutif en vue de la prochaine saison.

Un bilan positif pour Guy Lefebvre à sa première saison junior

«Ca s'est passé comme j'avais prévu»

par Guy MARCHAND RICHMOND — Après avoir joué tous les pronostics des observateurs en reportant le championnat du calendrier régulier de la LHJMQ, les Drapeurs de Trois-Rivières ont piqué du nez lors des séries éliminatoires en subissant l'élimination dès la première ronde.

Cette élimination mettait fin du même coup à une belle saison de hockey pour le jeune Guy Lefebvre qui, à sa première année dans l'alignement des Drapeurs a goûté pleinement son expérience. «Cette élimination aussi rapide a surpris toute l'équipe. Jamais nous n'aurions imaginé un tel scénario puisque nous avions connu une grosse fin de saison qui nous a permis de terminer en première position. Peut-être avons-nous sous-estimé nos adversaires lors du premier match. Mais après un revers, on a travaillé aussi fort qu'eux durant le reste de la série. C'est leur gardien de but Dominic Roussel qui a fait toute la différence en nous volant à plusieurs reprises. C'a été très décevant de perdre aussi rapidement car on avait l'équipe pour aller loin dans les séries», a déclaré le jeune

défenseur qui, l'an dernier, évoluait avec les Cantonniers de l'Est de la ligue midget AAA.

Ce choix de quatrième ronde des Drapeurs lors du dernier péchage a dressé un bilan fort positif de sa première année sous la grande tente de la LHJMQ.

«Je suis très satisfait du déroulement de ma saison, ça s'est passé comme j'avais prévu. J'ai eu de la glace à profusion et j'ai beaucoup appris. Durant la série, notre entraîneur a joué à quatre défenseurs à partir du deuxième match et j'ai fait partie du groupe. J'ai eu l'occasion de prendre part au match des étoiles qui opposait les Espoirs à l'équipe Québécoise junior à la mi-saison et je me suis fort bien débrouillé. Comme première saison, je ne peux pas avoir eu mieux», a fait savoir le jeune frère du défenseur des Canadiens de Sherbrooke, Sylvain Lefebvre. En tout, Guy a joué un total de 65 parties avec les Drapeurs tout en conservant une fiche de 1 but et six passes pour sept points en plus de 31 minutes de punitions.

Le solide gaillard de six pieds trois pouces et de près de 200 livres, maintenant âgé de 18 ans,

est éligible au prochain péchage de la ligue Nationale de hockey, mais il ne se fait pas trop d'illusion. «Les chances sont minces pour cette année puisque les joueurs de mon âge doivent nécessairement partir dans les trois premières rondes. Je ne pense pas au repêchage de cette année mais à celui de 1990 et déjà j'ai hâte à la prochaine saison de hockey. J'ai beaucoup de choses à améliorer notamment mon coup de patin, et mon entraîneur Dany Dubé m'a dit avant de se quitter qu'il voudrait que je démontre plus d'agressivité sur la patinoire l'an prochain» a mentionné le joueur originaire de Richmond qui passera de nouveau l'été à Magog.

«J'ai bien aimé mon séjour avec les Cantonniers à Magog et je vais retrouver le même emploi d'été que l'an dernier. Cet été, je compte faire beaucoup d'entraînement et élever mon poids entre 205 et 210 livres. Je participerai également à une ligue de hockey à St-Hubert à raison de deux parties par semaine. Je veux être le plus en forme possible lorsque la saison débutera l'automne prochain car ce sera une grosse année pour moi», a conclu le jeune Lefebvre.

Aux championnats du monde de tennis de table

Hélène a su tenir son bout

par Jeannot BERNIER SHERBROOKE — Tranquillement, Hélène Bédard poursuit son petit bonhomme de chemin sur la scène internationale du tennis de table, un sport jugé marginal au Canada comparativement à la popularité qu'il suscite dans les pays asiatiques et européens.

Hélène, qui possède un dossier très crédible sur la scène canadienne — championne junior à deux reprises et finaliste senior il y a deux ans —, vient de franchir une nouvelle étape de carrière en participant aux championnats du monde disputés à Dortmund, en RFA.

Il faut connaître la nature de la jeune fille d'Ascot-Corner pour comprendre qu'elle ne s'emballa pas facilement. Depuis ses premières expériences en compétitions internationales, elle aime raconter qu'elle vise d'abord des objectifs de performance, et non pas des objectifs qui s'expriment en terme de rang ou de résultat.

C'est pourquoi elle dit avoir encore beaucoup appris à Dortmund. Malgré deux défaites en 10 matches, les Canadiennes ont pris le 21e rang au classement par équipes. Elles ont plié l'échine 3-2 contre la Suède lors d'un match auquel Hélène n'a pas participé. Substitut pour les épreuves de simple derrière ses coéquipières Barbara Chen et Julie Barton, celle-ci n'aura donc perdu aucun match en quatre sorties.

«C'est une situation frustrante de tenir un rôle de substitut, d'autant plus que je n'ai pas perdu un match. Mais ce serait facile de

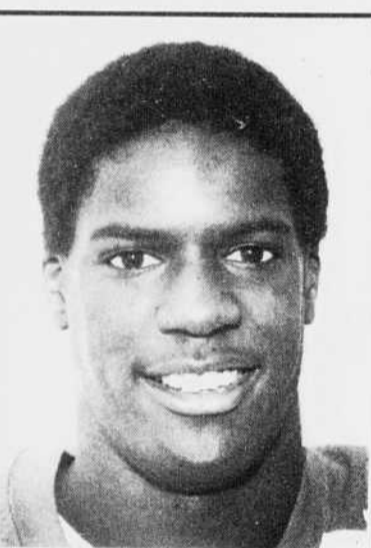


Hélène Bédard

dire après coup que j'aurais pu faire mieux que mes coéquipières», signale Hélène d'un ton... diplomatique. Dans le passé, Hélène a déjà réussi à s'illustrer à quelques reprises contre la jeune Julie Barton, double championne canadienne junior et senior. Et, sans le dire ouvertement, elle aurait apprécié que les entraîneurs canadiens lui fassent davantage confiance.

Bon résultat

En dépit de cela, Hélène estime



Réginald Savage

Une contribution différente pour Réginald Savage

par Pierre MAILHOT VICTORIAVILLE — Premier choix des Capitals de Washington à la séance de repêchage 1988 de la LNH, Réginald Savage des Tigres de Victoriaville ne s'en fait pas plus qu'il faut au sujet de son actuelle fiche contre les Olympiques de Hull.

Couvert par Todd Sparks des Olympiques, le meilleur marqueur de buts des séries dans le circuit Courteau — il en a neuf — n'a réussi qu'un seul but et récolté que deux passes dans la présente série contre Hull.

«Si mon entraîneur, Gilbert Perreault, est satisfait de mon jeu, c'est tout ce qui compte», a-t-il mentionné, hier. Savage considère qu'il apporte sa contribution à l'équipe d'une autre façon. Il a ajouté que si son jeu aidait les autres membres de l'équipe, cela était parfait.

Il avoue aussi qu'il est handicapé par certaines blessures dans cette présente campagne. Savage, le deuxième meilleur marqueur des Tigres, en saison, admet également que les Olympiques de Hull forment une équipe plus agressive et plus forte que les Voltigeurs de Drummondville.

En rugissant

Les joueurs de l'équipe victorivilloise ont eu droit, hier, à des exercices d'endurance et de patin... — O —

Les meilleurs marqueurs des Tigres contre les Olympiques au cours de la saison ont été Réginald Savage et Daniel Gauthier avec un dossier de 12 points chacun... — O —

Jeremy Roenick des Olympiques de Hull a été le meilleur marqueur de son équipe contre les Tigres de Victoriaville cette saison. Il a amassé un total de 16 points. Il a d'ailleurs mieux joué sur la route avec une fiche de 12 points (sept buts et cinq passes)... — O —

MOTEL DE LA PENTE DOUCE

15\$: Sésame avec films en tout temps. Stationnement arrière.

843-1234
1787, Rte 141 Nord
Sortie 118, Magog
Direction Orford 48875

DE TOUT...ET DE TOUS...SPORTS

«Silence, on tourne» à Fleurimont



Présentée sous le thème «Silence, on tourne», la 9e revue sur glace annuelle du Club de patinage artistique de Fleurimont a connu un vif succès. Les numéros présentés ont beaucoup plu à la foule présente, notamment celui de «La vallée des

poupees». Parmi les patineurs et patineuses qui participaient à ce numéro, on remarquait: Cathy Coderre, Annie Gendron, Julie Martel-Gosselin, Nicolas Vincent, Eddie-Bernard Dubuc-Pelletier et Claudia Nadeau.



«Big Bazar», le numéro d'ouverture, ne manquait pas de couleur. Les patineuses qui y ont participé sont Mélanie Houle, Marie-Claude Plante, Catherine Laganière, Adeline Lacroix, Isabelle Piette et Sandra Pinard.

Tournoi de hockey



(Photo La Tribune par Luc Lemay)

La 12e édition du tournoi de hockey annuel de la Brasserie Labatt qui a réuni pas moins de 800 employés de cette compagnie, en provenance de partout au Québec et même de l'Ontario, a connu un grand succès. Les matches ont été disputés dans les arènes de Bromptonville et de Rock Forest tandis que la soirée de clôture a eu lieu à l'école Le Triolet de Sherbrooke. Sur la photo apparaissent les membres du comité d'organisation: Gilles Tremblay, Donald Fortier, Rolland Mathieu (président), Yves Champagne et Madeleine Bourassa. En grande finale du tournoi, la succursale de Hull a défait celle de Sherbrooke.

Mérite sportif à Bishop



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Pour une deuxième année d'affilée, Cynthia Johnston, une attaquante avec l'équipe de basketball des Lady Gaiters, et Leroy Blugh, second étoile avec l'équipe de football des Gaiters, ont été sélectionnées à titre d'athlètes par excellence sur le campus de l'Université Bishop, à l'occasion du Mérite sportif annuel de cette institution.

Même s'ils se retrouvent souvent en compétition

Sport et musique font bon ménage à l'école Mitchell

par Jean-Paul RICARD

SHERBROOKE — Sport et musique font bon ménage à l'école Mitchell, même s'ils se retrouvent souvent en compétition parmi la clientèle étudiante.

L'école compte 486 étudiants de niveau secondaire I et II, âgés de 12 à 14 ans, et ils sont partagés entre le programme de concentration musique mis en place à l'école Mitchell et le programme sportif regroupant 22 équipes. Mais, l'un n'empêche pas l'autre. Guy Ferron, le responsable du programme sportif, évalué à 180 le nombre d'étudiants inscrits dans les différents programmes sportifs et la moitié de ceux-ci pratiquent également un instrument de musique.

«Il suffit d'organiser l'horaire des activités en conséquence, même si ce n'est pas toujours facile puisque les répétitions ont lieu sur l'heure du midi, en même temps que les activités sportives», d'expliquer Ferron.

Organiser un programme sportif élaboré à l'école Mitchell relève souvent du défi, non pas à cause de la concentration musicale, mais surtout à cause de sa situation géographique. Non seulement le gymnase est tout petit, mais il n'y a pas de cour de récréation à l'école Mitchell. Une rue devant, une rue à gauche, une rue à droite et un terrain privé derrière. Heureusement qu'il y a le Champ de Mars non loin de là.

Même si Guy Ferron mise avant tout sur le sport de participation, les différentes équipes défendant les couleurs de l'école Mitchell sont capables de bonnes performances.

L'équipe de soccer dirigée par Emmanuel François a été invaincue à sa dernière saison et n'a pas accordé un seul but à l'adversaire. Les équipes dirigées par Gilbert Bérubé, Denise Godbout, Francis Roy et Anne-Marie Bureau ont aussi récolté leur part de succès.

En handball, l'équipe masculine de handball dirigée par Francis Roy a remporté la médaille d'or au régional ainsi qu'à l'inter-régional et s'est qualifiée pour le championnat provincial qui se déroulera à LaPrairie, à la fin du mois. Dans le cadre des Jeux du Québec, l'équipe de Francis Roy

ne. Les têtes d'affiche de ce club sont Catherine Nadon, Myriam Simeon et Catherine Côté.

Le basketball et le volleyball sont également à l'honneur à l'école Mitchell. Rachel Béliveau et Solange Bélanger sont responsables du programme de volleyball, et leur équipe benjamine se maintient honorablement en deuxième position. En basketball féminin, l'équipe de Josée Roussy a aussi récolté la médaille d'argent au tournoi provincial disputé à l'école Le Triolet et est qualifiée pour le prochain tournoi de championnat provincial.

Nancy Bluteau et André Beaudry s'apprennent actuellement à former leur équipe d'athlétisme. Beaudry est également responsable de la formation de cross-country.

L'équipe de badminton dirigée par Dany Carrier regroupe 35 joueurs. L'équipe féminine cadette a terminé en première position cette saison dans la ligue de la C.S.C.S. et dans la Ligue des Cantons de l'Est. Elise Corriveau s'est classée au deuxième rang des pointeurs sur la scène locale et en première place dans la Ligue des Cantons de l'Est.

À l'intra-muros, on compte des ligues de volleyball, basketball, handball, hockey-ball en plus des programmes de participations en badminton et en tennis sur table.

Le gala du Mérite Sportif, sous la présidence d'honneur de Jacques Martin, sera de nouveau bien rempli cette année encore. Le comité sportif, présidé par Anne-Marie Lebrun travail déjà aux préparatifs de cette grande fête prévue pour le 24 mai. Ce comité regroupe également Alain-Olivier Desbois, Mélissa Milani, Kim Pion, Cynthia Carrier, Milène Giasson, Catherine Nadon, Annie Jacques, Marika Fontaine et Guylaine Lapointe, mais professeurs et étudiants s'impliquent presque tous dans cette réussite.



Guy Ferron

avait récolté la médaille de bronze et avait fait de même lors du tournoi invitation du club Sherbrooke-Metro.

L'équipe féminine dirigée par Anne-Marie Bureau a participé aux mêmes tournois, y compris les Jeux du Québec et a mérité la médaille d'argent en chaque occasion.

Le tennis de table est également fort populaire à l'école Mitchell où on a fondé un club sous la responsabilité de Josée Lafontaine.

PHOTOS: LUC LEMAY

Championnats provinciaux de basketball scolaire



Les championnats provinciaux de basketball scolaire qui se sont déroulés à Sherbrooke ont été couronnés d'un franc succès. Le coordonnateur Gilles Gaudette et son adjoint Christian Gagnon peuvent être fiers du travail accompli par les membres de leur équipe de bénévoles, durant ces championnats.



(Photo La Tribune par Luc Lemay)

Les arbitres ont gardé le sourire, même si leur travail n'est pas des plus faciles. Les «chevaliers du sifflet» sont ici représentés par Jean-Guy Morin, Richard Leb'ond, Wayne Languedoc et Denis Morin.



Le travail de marqueur et de chronométrateur n'est pas une mince besogne en basketball, mais Julie Ancit, Stéphanie Bourgault et Nancy Loisele se sont bien acquittées de leur tâche.



À titre de responsable de plateau, Fabienne Perrin a dirigé la circulation de main de maître. Au total, 24 responsables de plateaux ont vu à la bonne marche du tournoi.



Responsables de plateaux, Julie Boulanger, Roxanne Hudon et Jean-Benoît Jubinville attendent l'autobus qui tarde à arriver...

Un premier spectacle d'importance pour Nancy Roy

par Rachel LUSSIER
SHERBROOKE — On a pu l'entendre au récent Gala d'excellence culturelle de la Ville de Sherbrooke, d'aucuns l'ont vue dans le cadre de l'une ou l'autre prestation régionale, la plupart la connaissent toutefois davantage à travers le personnage d'Odile, la petite «folle» des publicités du centre-ville.

Demain et samedi, de même que les 21 et 22 avril, Nancy Roy offrira, entourée de musiciens et de danseuses, avec accessoires et costumes, **Broadway à table**, sa première grande prestation à l'Auberge Bromont, dans le cadre d'un repas-spectacle.

«Une chance inouïe de mettre en application ce que j'ai appris», déclare-t-elle tout de go, apparemment mue par une dynamo à courant continu, du moins quand il est question du métier d'artiste.

Car depuis toujours, elle veut chanter.

Car depuis un bon moment elle manifeste, pour y arriver, une détermination farouche.

«J'ai eu 30 ans, je crois que cela m'a ancrée dans la conviction de faire ce métier», confie-t-elle.

Sans faux orgueil, admettant qu'il lui reste du chemin à faire, sachant pertinemment que n'entre pas qui veut ni comme il le veut au firmament des stars, Nancy Roy s'acharne, prend conseil et les suit, se donne un mal fou pour y arriver.

À l'automne 88, elle se classait à la demi-finale du Festival de la Chanson de Granby.

«Is m'ont donné des conseils, j'ai travaillé et j'y retournerai!»

De même, elle s'est mise sérieusement aux cours de chant, elle travaille la scénographie, la danse, le mouvement.

Elle investit. Et s'investit.

Pour l'instant, force et faiblesse, elle se balade d'un genre à l'autre.

«Je sais que je ne me suis pas encore tout à fait trouvée, mais j'aime tout!»

Véritable «chanteuse automate», elle gagne pour l'instant sa vie comme serveuse de bar et ne s'en cache nullement.

«C'est étonnant ce que l'on peut apprendre en observant. Et puis peut-être que je trouverai là, entre autres, une partie de ce qui me manque, car tout est prétexte à chanson.»

Pour l'instant, Nancy s'attarde

surtout à l'interprétation d'extraits de comédies musicales, d'opérettes et de ce qui s'en approche.

«J'ai toujours aimé ça et l'aspect théâtral de ce domaine m'intéresse aussi. Je sais que je n'écrirai jamais. J'écris mal. Je cherche cependant quelqu'un qui saurait écrire pour moi, à partir de ce que je veux exprimer.»

La ténacité paie

Comme quoi amour et ténacité mènent quelque part, Nancy Roy travaille, depuis un mois et demi, à la production de **Broadway à table** qui débutera demain soir pour deux fins de semaines et qui comportera quatre interventions d'une trentaine de minutes alternant avec un repas gastronomique.

L'Auberge Bromont, qui avait déjà tenté cette expérience l'an dernier à le mérite, cette année, d'avoir fait appel à des artistes de la région.

«J'y ai mis toutes mes énergies et, de plus, je travaille avec une équipe formidable, une véritable petite famille.»

Enthousiaste?

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le mot a tout de l'euphémisme!

Le premier tableau est inspiré de la musique de cabaret.

«Nous n'avons rien négligé: claquettes, girls, etc.»

Le second sera axé davantage sur une évocation des grandes vedettes d'Hollywood, notamment à travers certaines chansons de Diane Dufresne.

Le troisième invitera les spectateurs à retrouver l'ambiance de Broadway, segment à l'intérieur duquel la chanteuse dit s'être offert un petit plaisir personnel en centrant sur Marilyn Monroe, «une star qui m'a toujours impressionnée.»

Enfin, on clôturera sur un thème connu et tout à fait contemporain, celui de la comédie musicale Starmania.

«Nous avons préparé tout ça avec sérieux, mais en y prenant beaucoup de plaisir. Tout ce que nous souhaitons, c'est que le public s'amuse autant que nous.»

Autour de Nancy Roy, Carole Rossano aux claviers et à la direc-

tion musicale, Guy Breton à la basse, Alain Blanchette à la batterie, Robin Vaillancourt aux voix, Chantal Gagnon et Manon Giroux à la danse.

Les chorégraphies sont signées Louise Milot, les costumes My-

riam Grondin et Marie-Andrée Lavigne et la mise en scène Alain Morillac.

A noter que tous les intervenants, à une exception près, sont de la région.



(Photo La Tribune par Christian Landry)

En répétition, Nancy Roy entourée d'une partie de l'équipe de **BROADWAY À TABLE**: Guy Breton, Robin Vaillancourt, Carole Rossano, Nancy Roy, Chantal Gagnon et Alain Blanchette.

La grosse pomme

Pour le feeling du "BIG APPLE" sur "la main" à Magog, 843-9365 MANGEZ, BUVEZ, DANSEZ

BAR SALON
 378 Galt ouest, Sherbrooke

En spectacle 13 avril

Bienvenue à tous! "Happy Hour" tous les jours

Gigi Gallant

Spectacle tous les jeudis avec artistes invités
 Bar avec orchestre du jeudi au dimanche
 Programme d'amateurs tous les dimanches soir

CITE-FM 102.7 et **Télé 7** PRÉSENTENT

GAGNANT DE 3 OSCARS
 MEILLEURE ADAPTATION MEILLEURS COSTUMES MEILLEURS DÉCORS

GLENN CLOSE JOHN MALKOVICH MICHELLE PFEIFFER

LIAISONS DANGEREUSES
 DANGEROUS LIAISONS

EN VERSION FRANÇAISE

CINÉMA CAPITOL COMMENCANT CE SOIR SUR INVITATION SEULEMENT.

VENTE D'ART EXCEPTIONNELLE

Grande liquidation de 2000 peintures à l'huile originales à vendre

Prix de 10\$ à 600\$

HOTEL LE BARON
 3200 ouest, rue King 567-3941

20\$ M.T. BEAUX-ARTS 20\$
 20\$ BILLET-BONI pour tout achat de 100\$ et plus

À l'horaire de Câble 11

- JEUDI 13 AVRIL 1989**
- 17H00: TÉLÉ-CONFÉRENCE (Fondation Canadienne Fibrose Kystique)
 - 17H30: REFLETS D'ART (Chroniques, entrevues, information se rapportant à la culture en Estrie)
 - 18H30: FOCUS 15-25 (Marcel St-Laurent, haltérophile / métiers et professions: photographie)
 - 19H00: TÉLÉ-CONFÉRENCE (Chambre de Commerce de Sherbrooke)
 - 19H30: UN GESTE QUI SAUVE (Informations et démonstrations reliées aux premiers soins)
 - 20H00: ECHOS DE L'AU-DELA (Esotisme avec Rafael Payeur)
 - 20H30: TÉLÉ-CONFÉRENCE (Festival National du Livre)
 - 21H00: AUTRE MONDE (Chronique portant sur la solidarité internationale)
 - 21H30: ZOOM (L'actualité économique, sociale et sportive en région)
 - 22H30: LA SANTÉ D'ABORD (Divers sujets sont traités par le Dr Comenau et ses invités)
 - 23H00: PEINDRE AVEC CLOUTIER (Cours de peinture à l'huile)
 - 23H30: PROFIL (S.S.J.B.)

MERCREDI SPÉCIAL \$3.75

BELVÈDÈRE 1 Tél.: 562-3969

En collaboration avec **CHU**

A 7h et 9h.

DANS LE VENTRE DU DRAGON

Le nouveau film de **Yves Simoneau**

BELVÈDÈRE 2 Tél.: 562-3969

7h. et 9h.

"TWINS" JUMEAUX V.F.

5 JOURS DE SEMAINE
 LUNDI À JEUDI
 sauf les jours fériés

Chances Dernier Jour

Roger Ebert SISKEL & EBERT

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Carrefour de l'ESTRIE 3050 boul. PORTLAND 565-0366

DON JOHNSON DEAD-PAN

Il existe une dangereuse conspiration au coeur de l'Amérique. C'est une guerre.

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Carrefour de l'ESTRIE 3050 boul. PORTLAND 565-0366

GAGNANT DE 4 OSCARS

HUSTON HOFFMAN CRUISE

RAIN MAN

VERSION FRANÇAISE

Carrefour de l'ESTRIE 3050 boul. PORTLAND 565-0366

FAMOUS PLAYERS

"NEW YORK STORIES" À NE PAS MANQUER!

NEW YORK STORIES

VERSION ORIGINALE ANGLAISE DES DEMAIN À: 18h45, 21h20

Carrefour de l'ESTRIE 3050 boul. PORTLAND 565-0366

Ca paraît p't-être pas Mais j'suis malheureuse Mes parents sont en fugue Ça fait grandir Quand

Papa est parti maman aussi

UN FILM DE CHRISTINE LIPINSKA DIALOGUES DE REMO FOLIANI

Carrefour de l'ESTRIE 3050 boul. PORTLAND 565-0366

GINETTE RENO

La prochaine fois qu'aurai vingt ans

Une présentation de **Télé 7** et **CITE-FM 102.7**

BILLETTS EN VENTE ACTUELLEMENT

12-13-14 AVRIL

Salle Maurice O'Bready **CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke**

Achetez au **821-7744**

En collaboration avec **CITADELLE** et **BURGER KING**

Présenté par **CHU 93.3** et **Télé 7**

la tribune

MITSOU

EN SPECTACLE: **PREMIER CONTACT**

VENDEDI 28 AVRIL 21h00

Salle Maurice O'Bready **CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke**

Achetez au **821-7744**

En collaboration avec **CITADELLE** et **BURGER KING**

MOTEL DE LA PENTE DOUCE

25\$

- Prix corporatif
- Représentant
- Travailleurs

843-1234
 1787, Rte 141 Nord
 Sortie 118 Magog

MAISON DU CINÉMA

UNE AUTRE FEMME
 7h15, 9h00

UN FILM DE WOODY ALLEN

Prix de la critique française Meilleur film français 1988

HARLOTT GAINSBOROUGH

Un miracle! Une merveille!

la petite voleuse
 7h10, 9h20

UN FILM DE FRANCIS TRUFFAUT

Quand les Femmes s'en mêlent

VERSION FRANÇAISE DE **Working Girl**

7h00, 9h15

61 KING OUEST 566-8782 MARDI: 3.50\$

ARTS



Ciel variable

Par Pierrette Roy

Les beaux horizons de la concertation

Enfin, la onzième édition du Festival national du livre viendra célébrer l'an de la concertation dans le domaine du livre en Estrie.

Non pas que les précédentes éditions, qui ont aussi été célébrées par l'organisation d'une belle brochette d'événements reliés à la lecture, n'aient pas donné lieu à des initiatives valables. Bien au contraire.

Mais, en misant cette année, par le biais de la table sectorielle du domaine du livre, qui est membre du Comité culturel de la ville de Sherbrooke, sur le regroupement des énergies, la mise en commun des ressources et l'écho médiatique que provoque cette concertation, la comité organisateur a décuplé l'impact de l'événement.

Il y a deux mois, on annonçait la nouvelle concertation qui voyait le jour entre quatre im-

portantes bibliothèques de la région.

Il y a quinze jours se déroulait à Sherbrooke le Gala de l'excellence de la ville de Sherbrooke, une manifestation qui, si elle a été et sera l'objet de critiques, certaines fort justifiées, n'en offre pas moins un témoignage éloquent du nouvel état d'esprit qui caractérise désormais le secteur culturel estrien.

Les événements spéciaux constituent une belle occasion d'appréciation de ces efforts pour ramer, tous ensemble, dans la même direction, mais c'est cependant dans le quotidien qu'on peut en reconnaître les bienfaits.

Et c'est un peu un bilan de son travail, en même temps que cette annonce de concertation pour la tenue du Festival national du livre, que nous offrait cette se-

maine la table sectorielle du livre.

Un bilan qui n'a même pas encore daube mois mais qui permet de constater l'immense travail accompli en un aussi court laps de temps.

Recommandations soumises au comité de l'Étude sur les Bibliothèques scolaires du Québec, recommandations au Conseil supérieur de l'Éducation, au ministre de l'Éducation et au Conseil consultatif du livre et de la lecture, participation à l'élaboration et à la réalisation de nombreux projets comme la création d'un centre de documents anciens, l'organisation d'une collection itinérante «Lire et aimer lire au Québec» avec 750 titres destinés à la clientèle de l'ordre secondaire, promotion des auteurs des Cantons de l'est, autant de réalisations, autant d'actions qui ont caractérisé cette table où l'on retrouve des représentants de tous les secteurs du domaine du livre, autant en éducation qu'en création, en édition ou en diffusion.

Initiative dont on s'étonne qu'elle n'ait pas vu le jour avant tant le boulot abattu en une si courte période est impressionnant.

Mais, là comme dans les autres secteurs d'intervention du domaine culturel, il fallait d'abord l'expression d'une volonté

commune et aussi et surtout la mise en place d'une structure permettant la réalisation de cet objectif.

Le travail est fort bien enclenché et donne déjà, au groupe qui en est l'artisan, une crédibilité non négligeable.

D'où l'intérêt tout particulier que représente aujourd'hui l'organisation d'un programme d'activités chargé comme celui du Festival national du livre en région, mené de concert avec des représentants de chacune des institutions, scolaires et autres, concernées.

Une initiative qui mérite tout le succès qu'on lui souhaite et qui doit s'imposer comme le début d'une étroite collaboration future.

Menu artistique

A compter d'aujourd'hui et jusqu'au 13 mai, au Café Alexandrin (315 rue Alexandre), présentation de l'exposition des huiles récentes de l'artiste peintre France Gabrielle présentée sous le thème «La série bleue».

au nouveau studio-théâtre de l'Université Bishop, les étudiants en deuxième année en théâtre du Collège Champlain présenteront la pièce de l'américaine Corrine Jucker My life.

Le vernissage se déroule aujourd'hui, de 17 à 19h.

Ce soir et demain soir, à 20h,

Ce soir, demain et samedi à 20h, au Centre culturel de Drummondville, le Festival mondial de Ding et Dong.

LES CONCERTS SYMPHONIQUES
RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARE
présentent
L'Orchestre symphonique de Sherbrooke
en collaboration avec
le Choeur symphonique de Sherbrooke
Participation des
Jeunes virtuoses de Montréal
Au programme
La neuvième symphonie de Beethoven

Chef invité: Alexander Brott
Direction du chœur: Thérèse Lupien



Colette Boky soprano, Gabrielle Lavigne mezzo, Guy Bélanger ténor, Pierre Charbonneau basse, Alexander Brott

Samedi 15 avril, 20h30, Salle Maurice O'Bready

Avec la collaboration de la tribune, CITE-FM 102.7, 7, Centre Culturel Université de Sherbrooke

ALPINE 90 JOURS SANS INTÉRÊT 1er VERSEMENT 120 JOURS

SUPER VENTE

3501 ALPINE AMPLIFICATEUR 99⁹⁵ 36 watts

3517 ALPINE AMPLIFICATEUR 249⁹⁵ 60 watts

3210 ALPINE AMPLIFICATEUR 169⁹⁵ 36 watts avec égalisateur 7 bandes

7168 ALPINE RADIO D'AUTO 349⁹⁵

- radio AM-FM digital, cassette
- 18 mémoires
- inversion auto.
- grave et aigu
- recherche des postes
- Dolby NR

7179 ALPINE RADIO D'AUTO 429⁹⁵ RÉTRACTABLE TIROIR

- radio AM-FM digital
- 18 mémoires
- basses, aigues
- inversion auto.
- recherche des postes
- moniteur radio
- auto métal

ALPINE 6205 HAUT-PARLEURS 2 VOIES 6 x 9 60 watts \$169

ALPINE 6258 Haut-parleurs 2 voies 5 1/4 po. 40 watts \$129

ALPINE 6149 Haut-parleurs Alpine 4 po. 40 watts \$79

VENTE ET INSTALLATION DE RADIOS D'AUTOS

G. DOYON 1112 Conseil, Sherbrooke 565-3177 562-7886

TV SON SPEC ELECTRONIQUE PLAN MISE DE COTE

80 MAGASINS AU QUÉBEC AVEC SERVICE COMPRIS. COMMANDES TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES.

SANS FRAIS Utilisez notre carte de crédit sans frais additionnels

Je suis tout simplement... Irésistible

du lundi au vendredi
12 CREVETTES 7⁹⁵

Oréganos

2 RESTAURANTS LICENCE COMPLETE
FLEURIMONT 569-9161
CARREFOUR BELVEDERE 821-2632-33

LA NOUVELLE ADMINISTRATION DE PIZZAVILLE DU NORD VOUS OFFRE UN FESTIVAL DE CREVETTES

TOUS LES JOURS

24 CREVETTES 3 CHOIX \$8⁹⁵

12 CREVETTES ET FILET MIGNON \$9⁹⁵
12 CREVETTES ET COUILLE ST-JACQUES \$8⁹⁵
12 CREVETTES ET CUISSES DE GRENOUILLE \$8⁹⁵
12 CREVETTES ET LANGOUSTINES \$10⁹⁵

LUNDI AU VENDREDI MIDI

BUFFET À VOLONTÉ \$5⁴⁵

COMPREND 12 CHOIX DE PLATS CHAUDS - PIZZA - SOUPE - BAR À SALADE - CAFÉ ET DESSERT

DÉJEUNER D'AUTREFOIS

DIMANCHE DE 8:00-11:00 \$3²⁵

2 OEUFS - BACON - SAUCISSES - JAMBON - FÈVE AU LARD - PATATES RÔTIES - TOURTIÈRE - RÔTIES - CAFÉ

DE 11:00 - 14:00 \$8⁹⁵

BRUNCH AVEC ROAST BEEF

MENU POUR DEUX TOUS LES JOURS

ESCARGOTS À L'AIL OU SALADE CÉSAR \$2⁹⁵

CREVETTES À LA GRECQUE OU BROCHETTE DE FILET MIGNON
1/2 LITRE DE VIN
DESSERT ET CAFÉ

Pizzaville du Nord
5000, boul. Bourque Rock Forest
564-2227

NATIONAL

L'Institut Nord-Sud craint les coupures
Wilson invité à épargner l'aide du Canada aux pays en développement

par Marie TISON
OTTAWA (PC) — L'Institut Nord-Sud a dit craindre de voir le Canada réduire son aide au développement.

Il a convoqué une conférence de presse hier matin, de concert avec le Conseil canadien pour la coopération internationale, pour exposer les conséquences dramatiques qu'auraient des coupures dans l'aide à l'étranger et inciter le ministre des Finances, Michael Wilson, à épargner ce secteur dans son budget.

Mme Maureen O'Neil, administratrice en chef de l'Institut Nord-Sud, a soutenu que M. Wilson devrait même augmenter l'aide canadienne au développement, étant donné la situation difficile des pays en voie de développement.

"Si nous conservons le même niveau d'aide, la situation de ces pays va se détériorer", a-t-elle affirmé.

Mme O'Neil a ajouté que le Ca-

nada ne consacrait que 0,49 pour cent de son PNB (produit national brut) à l'aide au développement, ce qui est loin du chiffre de 0,7 pour cent recommandé par l'Organisation des Nations-Unies.

Elle a soutenu qu'il était à l'avantage du Canada d'accroître son aide.

L'achat de biens

Elle a expliqué que la situation économique difficile des pays en voie de développement minait leur capacité à importer des biens produits au Canada. Selon une récente analyse de l'Institut Nord-Sud, le Canada a perdu au cours des 10 dernières années pour quelque \$24 milliards d'exportations dans les pays les plus endettés. Selon la même étude, le Canada pourrait regagner 200,000 emplois dans ses industries d'ex-

portation au cours des 10 prochaines années si les pays fortement endettés d'Amérique latine pouvaient reprendre leurs achats canadiens aux niveaux antérieurs.

Mme O'Neil a ajouté qu'une coupure de l'aide canadienne dans les pays en voie de développement diminuerait d'autant l'influence du Canada dans ces pays.

Elle a soutenu que dans les années 1990, l'aide extérieure allait revêtir une importance cruciale non seulement pour l'entretien de bonnes relations avec les pays en voie de développement, mais aussi pour le maintien de l'ordre civil et de la stabilisation des situations politiques.

M. Tim Brodhead, du Conseil canadien pour la coopération internationale, a expliqué que la frustration des populations des pays en voie de développement débordait parfois sous forme d'actes de violence.

Attrapez les gros cette année!



Grande vente de faillite d'équipement de pêche provenant d'une boutique spécialisée de Montréal

Aubaines exceptionnelles sur tout l'équipement dont vous avez besoin pour une saison de pêche spéciale: cannes, moulinets, rapalas, boîtes pour accessoires et beaucoup plus!

EN VENTE MAINTENANT

Ne la manquez pas!

Rayon sports et camping

Au Bon Marché

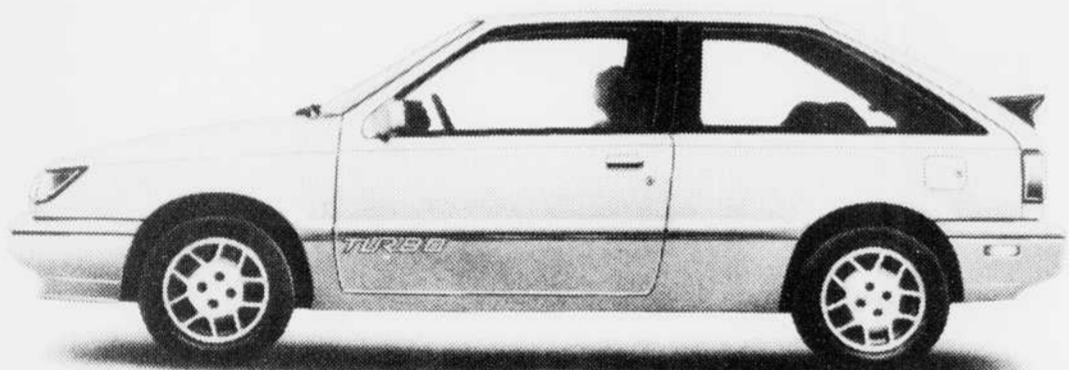
45, King O.,

569-7444

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 50%

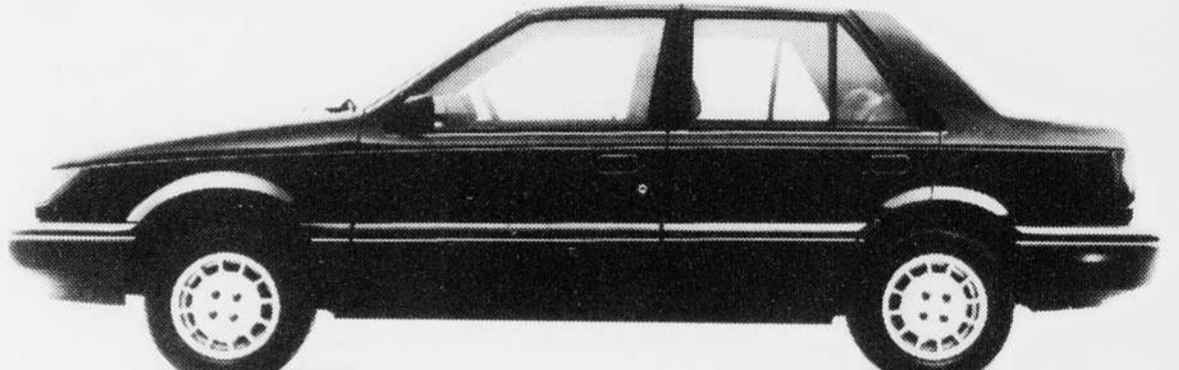
50276

«BON YEN DE BON YEN!»



13 464\$ PDSF MAINTENANT 11 464\$*

I-Mark RS Turbo 3 portes 1988 d'Isuzu



11 398\$ PDSF MAINTENANT 9 398 \$*

Berline I-Mark XS 1988 d'Isuzu

2 000\$*

Remise sur la I-Mark RS Turbo et la berline I-Mark XS 4 portes d'Isuzu 1988!

Vous avez envie d'une voiture japonaise? Alors, optez pour la I-Mark d'Isuzu. En effet, la I-Mark RS Turbo d'Isuzu présente un excellent rapport performance-prix sans compter que Passeport offre actuellement une remise de 2 000\$ sur tous ses modèles 1988 en stock.

De plus, si vous songez à faire l'acquisition d'une Honda Civic, d'une Mazda 323 ou d'une Toyota Corolla, n'oubliez pas que l'offre Passeport s'applique également à la berline I-Mark XS.

Passeport offre en outre une remise de 2 000\$ sur les belles Optima 1988 de conception allemande, une remise de 1 500\$ sur tous les Pickup et Trooper 1988 d'Isuzu et une remise de 500\$ sur tous les modèles 1989.

Alors, venez voir ces deux modèles et dites «sayonara» à la concurrence.

RS Turbo • Accélération exceptionnelle • Direction assistée • Freins assistés • Suspension sport • Sièges baquet avant garnis tissu à dossier inclinable • Indicateur de suralimentation • Sangle de fixation sur le plancher de chargement • Roues en alliage d'aluminium de 14 po • Défecteur d'air avant rallongé • Becquet arrière • Deux rétroviseurs extérieurs sport à commande électrique • Radio AM/FM avec lecteur de cassettes • Phares antibrouillards • Lave-glace/essuie-glace de lunette arrière • Garantie 3 ans/80 000 km appuyée par GM.

Berline XS • Moteur de 1,5 L L4 à arbre à cames en tête à injection multipoint • Freins assistés • Volant inclinable • Montre à quartz à affichage numérique • Radio AM/FM stéréo • Banquette arrière repliable à dossier divisé • Serrures de toute sécurité pour les enfants aux portes arrière • Essuie-glace à balayage intermittent • Phares encastrés • Roues en alliage d'aluminium • Deux rétroviseurs extérieurs sport à commande électrique • Glaces teintées • Garantie 3 ans/80 000 km appuyée par GM.

*Taxe et immatriculation en sus. Pour les véhicules achetés au plus tard le 31 mai 1989. Cette offre, qui comprend une participation du concessionnaire, est fondée sur le PDSF et est valable jusqu'à épuisement des stocks du concessionnaire. Autres options offertes moyennant supplément. Offre valable pour les ventes au détail seulement. Le concessionnaire peut vendre pour moins. Transport, préparation et plein d'essence compris.

Voyez votre concessionnaire Passeport participant aujourd'hui même ou composez, sans frais, le **1 800 263-1999.**



PASSEPORT
 AUTOMOBILES INTERNATIONALES

Passeport Sherbrooke
 4880, boul. Bourque, Rock Forest (819) 823-1400